



Nathan Juglard

09 / 2015

La Republic of Singapore Air Force (RSAF), entre modernisation et partenariats stratégiques

En 2015, Singapour consacre 9,5 milliards de dollars U.S. de son budget à la défense, soit une augmentation de 5,7%, ce qui élève la cité-État au rang de 7^e puissance militaire en Asie. Le rapport *Defending Singapore in the 21st century* explique cet état de fait par la montée en puissance de la Chine et par les menaces transnationales telle la piraterie.

Une force aérienne moderne principalement axée sur la défense du territoire...



Malgré le règlement des conflits territoriaux avec la Malaisie et avec l'Indonésie, d'importantes frictions subsistent entre Singapour et ses voisins. La cité-État se montre toutefois soucieuse de maintenir le *statu quo*, synonyme de stabilité des voies d'approvisionnements maritimes, source de sa richesse.

Singapour se dote ainsi de capacités militaires considérables afin d'assurer la défense d'un territoire qu'elle juge vulnérable. Forte de 13 500 aviateurs, la RSAF de « troisième génération » représente 20% des forces armées du pays. Ses 159 chasseurs modernes d'origine exclusivement américaine (*F-15*, *F-16*, *F-5*) constituent le fer de lance de la défense du territoire. En 2014, Singapour a ainsi commandé 16 chasseurs multirôle *F-15* supplémentaires aux États-Unis, ce qui porte la flotte à un total de 40 *F-15SG*.

Le système de défense anti-aérienne est composé de radars terrestres, de missiles israéliens courte portée *Spyder* ainsi que de 4 avions d'alerte avancée *G550*. La RSAF innove également en déployant un ballon géant gonflé à l'hélium au-dessus des gratte-ciel, à 600 mètres d'altitude. Ce ballon-radar est considéré comme moins coûteux que les systèmes traditionnels et peut aussi détecter n'importe quelle menace aérienne dans un rayon de 200 kilomètres.

...et fondée sur une actualisation constante du matériel...

Washington a approuvé en 2015 la modernisation des 60 *F-16C/D/D+* de la RSAF. Ces appareils bénéficient d'armements de pointe de conception américaine comme les missiles air-air *Sidewinder* ou les bombes à guidage laser *GBU-12*. Singapour a récemment opté pour le récent système anti-aérien de MBDA, l'*Aster-30*, qui accroît les capacités de défense aérienne de l'État.

Dans son discours sur l'état des forces à l'horizon 2030, le ministre de la Défense a souligné la place de plus en plus prégnante des drones tactiques pour anticiper une déflation des effectifs d'ici 2025 (à hauteur de 30% pour l'ensemble des forces armées) due au problème de vieillissement de sa population. De plus, afin de remplacer ses quatre avions de ravitaillement en vol *KC-135R* vieillissants, Singapour a annoncé en 2014 la commande de six *A330 MRTT*.

...et sur le développement de partenariats stratégiques

Singapour favorise une diversification de ses partenariats afin de se soustraire à toute dépendance éventuelle vis-à-vis d'un pays tiers.

Le domaine aéronautique en est un élément important notamment dans les relations entre la France et Singapour. Historiquement, et c'est encore le cas aujourd'hui, une grande partie de la flotte d'hélicoptères de Singapour est d'origine française. En outre, la France accueille le 150^e escadron de chasse de la RSAF, sur la base aérienne de Cazaux. Les pilotes de la RSAF s'y entraînent sur *M-346* avant leur transformation sur *F-16*, aux États-Unis.

Dans le domaine de la recherche, le laboratoire franco-singapourien SONDRRA qui associe l'ONERA, Supelec, l'université nationale de Singapour et le laboratoire R&D de la défense de Singapour, fêtait ses 10 ans en 2014. Réalisant des activités de recherche sur les radars combinant physique des ondes et traitement du signal, ces résultats voient des applications dans le domaine aéronautique. Les technologies développées devraient être adaptées pour l'identification, pour la caractérisation et pour l'évaluation des petits appareils aériens, type drone grand public, afin d'optimiser la gestion des basses couches de l'espace aérien.

La réactivité de la RSAF et sa constante modernisation sont au cœur de la stratégie défensive de la cité-État. Une partie de ces forces aériennes étant stationnée à l'étranger, cette stratégie repose également sur la capacité de la RSAF à rapatrier, en quelques jours, ses avions sur le territoire national. En multipliant les partenariats stratégiques et les exercices multilatéraux, Singapour cherche aussi à s'intégrer dans un système efficace d'alliances. Ainsi, son plus vieil accord signé en 1971, par lequel le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande et l'Australie garantissent la défense de Singapour et de la Malaisie en cas de menace extérieure, contribue toujours à l'architecture sécuritaire régionale.